LE IVSTE

BANNISSEMENT

DES IESVITES HORS DV
ROYAVME DE FRANCE.



A PARIS,
Chez IAMET METTAYER, & PIERRE
L'HVILLIER, Imprimeurs & Libraires
ordinaires du Roy.
M. D. XCV.



LE IVSTE BANNISSEMENT DES IESVITES HORS DV Royaume de France.

I.

FRance, qui doucement m'as baillé la mammelle
Comme à l'vn de tes fils, & de tes nourrissons:
France, à qui i'ay voüé les airs & les chansons,
Que Clion m'enseigna sur sa croupe iumelle.
Ie veux en ta faueur d'vne ancre faicte à Déle
Marquer sur mon papier en cent & cent façons
Le iour, qui a chassé toutes les trahisons,
Qu'on brassoit contre toy d'vne façon cruelle:
Ie dis le iour heureux de ce bannissement,
Qui chassa loin de toy du tout entierement
Ceux, qui vouloient ranger dessous l'obeyssance
Du Royaume Espagnol ton Royaume François:
Si bien que les chassant on a tout à la fois
En mesme iour banny l'Espagne de la France.



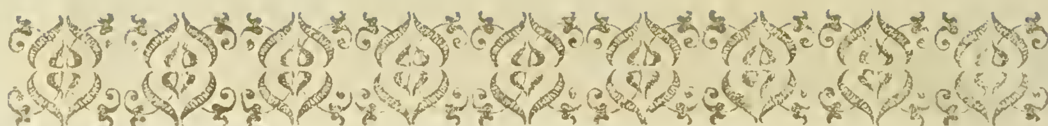
II.

O L'extreme arrogance, ou plustost felonnie!
Le saint nom de IESVS, qui regne dans les cieux,
Estoit le nom commun de ces seditieux,
Qui de ce graue nom nommoient leur compagnie.
Des Apostres & Saincts la troupe tant benie,
Ne print iamais ce nom trop grand & precieux:
Car ils se nommoient tous d'vn cœur deuotieux
Seruiteurs de IESVS, par humblesse infinie.
O vous, qui n'estes pas ses esleuz & mignons,
Ny ses Saincts seulement, mais ses vrais compagnons,
Dites, comme estes vous de sa troupe & sa bande?
Vous n'en fustes iamais, ainsi chacun le croit:
Ou si vous en estiez, il faut que l'on entende
Que c'est de la façon que Judas en estoit.



III.

PYthagore à Crotone auoit toute creance
Pour ſa ſcience rare & pour ſon grand ſçauoir:
Chacun prenoit plaiſir à l'aimer & le veoir,
Et à luy faire honneur, reſpect, & reuerence.
Mais depuis abuſant quaſi à toute outrance
De ſon authorité, & de ſon grand pouuoir,
En ſecrette aſſemblee il pratiqua d'auoir
Trois cens hommes vnis par ſerment & fiance.
Mais le peuple craignant la ſourde intention
D'vne telle aſſemblee & congregation,
Deuant qu'il en vint mal les chaſſa de ſa ville.
Helas! tu deuois bien, France, chaſſer ainſi
Ces cauts monopoleux, deuant qu'on viſt icy
Par leur moyen, ta perte & ta guerre ciuile.



IIII.

PVis qu'on les a bannis du Royaume de France,
Ces eſpions d'Eſpagne entierement ruſez,
Noz peuples plus par eux ne ſeront abuſez,
Et l'Eſtat reprendra ſa premiere aſſeurance.
Les bons ne ſeront plus en crainte ny en trance:
Noz trois lys fleuriront honorez & priſez:
Noz bras ne ſeront plus en complainte croiſez:
Du bien & du repos nous aurons eſperance.
Chacun en bonne paix ſera dans ſa maiſon:
Du plaiſant ſiecle d'or reuiendra la ſaiſon:
D'icy fuira bien loin le diſcord & la noiſe.
Le peuple ſera ſage, au lieu qu'il eſtoit fol:
Le François ne ſera iamais plus Eſpagnol.
Et la France à ce coup ſera toute Françoiſe.



V.

GRand Oracle des loix, ornement de la France,
Appuy de la vertu, temple de l'equité,
Bras, qui portes tousiours, & tousiours as porté
D'Astree & de Themis l'equitable balance.
Sainct & sacré Senat, comme vn foudre s'eslance
Dessus quelque haut pin en pieces esclaté:
Ainsi ton iuste arrest & ton authorité
Terrasse l'Espagnol, & toute sa puissance.
Dequoy nous seruoit-il d'auoir tant de milliers
De pietons en campagne, & tant de Caualiers?
Si tous ces espions à la France infideles
N'eussent esté chassez comme nous les chassons:
Puisque dans noz Citez, leurs places & maisons
Estoient pour l'Espagnol autant de citadelles?



VI.

SAint Archange de Dieu, & l'Ange tutelaire,
Qui as incessamment souz ta protection
Tenu nostre Royaume & nostre nation,
Souuent chassant de nous la diuine cholere.
Et toy bon sainct Denis, grand & rare exemplaire
De sçauoir, de vertu, & de deuotion,
Qui à noz vieux François apprins d'affection
Comment à Iesus Christ vn Chrestien doit complaire.
Priez le Dieu puissant, qu'il ait en fin pitié
Du Royaume François aigrement chastié:
Et que le grand Henry, que son bras accompagne,
De palme & de lauriers ayant les cheueux ceints,
Comme Charles le Grand, à luy & à ses saincts,
Des Eglises bastisse au fin fond de l'Espagne.

FIN.

